

## **MENSONGE!...**

Nous approchons de la date prévue pour le référendum. A la veille de cette échéance, les bavards, que le charabia officiel désigne sous le vocable de «constituants», s'imposent une prolongation de session parlementaire pour, disent-ils, mener à bien des travaux dont dépend l'avenir du pays.

On songe, au Palais-Bourbon, à parfaire les institutions «républicaines» grâce auxquelles le patronat, aidé de l'État, pourra continuer sa besogne d'écrasement économique de la plus grande partie d'une population asservie. Des discussions «*houleuses*», disent les journalistes, marquent les débats. En fait, on amuse le peuple avec des phrases, des déclarations ronflantes et trompeuses, mais nul ne se soucie, dans ce temple de l'éloquence, de sa misère. On veut les convaincre que tout y est fait pour son bien, que sa libération est en cours. Mais, dans chaque «*citoyen*», on ne voit que l'électeur, duquel on sollicite ce bulletin de vote si cher aux arrivistes de la politique.

Or, la solution des problèmes vitaux qui concernent le peuple ne réside pas dans la forme d'une constitution à laquelle tant d'effets oratoires vainement dépensés voudraient donner un soupçon d'importance.

Alors qu'il est consacré tant de discours, de papier, de décrets et de deniers pour réglementer une liberté qui expire sous l'étreinte de ses «protecteurs» empressés, que fait-on pour améliorer le sort de ceux qui souffrent et n'ont pour tout capital que leur force de travail? Rien? Le blocage des salaires n'est pas accompagné de celui des prix et le pouvoir d'achat du salarié ne cesse de diminuer. La retraite des vieux est illusoire et ne peut que leur permettre de prolonger leur état de consommateurs «*déclassés*».

Malgré toutes les déclarations officielles, le marché noir est toujours florissant et bénéficie de la complaisance des hauts fonctionnaires payés pour le réprimer. Au temps de l'occupation hitlérienne, il était couramment admis que les Allemands l'entretenaient à leur profit et qu'il ne pouvait être évité. Un an après l'armistice, il n'a rien perdu de son ampleur. Les gouvernements, soit par impuissance ou complicité, permettent que des denrées s'accumulent pour être vendues en sous-main sans passer par le *Ravitaillement*, ce qui permet aux prix de vente effectivement pratiqués de rejeter de la consommation courante la masse des travailleurs salariés. Tout paraît être mis en œuvre pour aggraver une situation dont souffre le peuple depuis des années. Les manœuvres auxquelles se livrent les partis politiques et les gouvernants pour prouver leur volonté de bien faire ne parviennent qu'à démontrer leur inutilité. Ainsi, sur le plan intérieur, les mensonges succèdent aux mensonges, la vérité est mise en quarantaine.

Sur le plan extérieur, l'imposture s'étale avec autant d'effronterie. Les débats de l'O.N.U. donnent une idée de la volonté des puissances bancaires et industrielles de maintenir leurs prérogatives et de continuer leur petit jeu de rivalités impérialistes ayant la guerre comme conséquence. Le procès de Nuremberg, autre revue à grand spectacle, est une diversion destinée à détourner l'opinion des seuls vrais problèmes actuels.

Pour couronner tous ces burlesques déguisements, on prépare la conférence de la paix. Une paix qui assurera à tous les malfaiteurs internationaux (banquiers, industriels et hommes d'État) une tranquillité relative payée de la sueur et du sang des travailleurs. Le futur traité de paix sera aussi mensonger que les précédents. Alors qu'à l'intérieur de chaque pays la guerre sociale - la lutte de classe - continuera et sera consacrée par lui, il sera le prélude à la guerre impérialiste de demain. (A moins que celle-ci ne vienne avant qu'il soit signé...).

Que ce soit pour des questions d'ordre intérieur ou extérieur, le charlatanisme est le moyen employé par les puissants du jour, cependant que la liberté économique des travailleurs est encore à conquérir. Mais,

pour l'obtention de celle-ci, arrière les marchands de vent! Estimez-vous heureux de la patience ou de la crédulité de ceux qui supportent encore votre encombrante «*protection*»! Le souffle de la révolte n'est jamais entièrement éteint, et nous voulons croire que tous les opprimés, las enfin de vos paroles mensongères, ne vous écouteront plus et prendront confiance en eux. Ce jour-là, vous serez balayés avec toutes les institutions actuelles, qui seront impitoyablement détruites.

C'est l'action directe révolutionnaire, la grève générale expropriatrice, qui permettra aux travailleurs en révolte de se débarrasser du fardeau d'un régime qui les écrase. C'est par elle qu'ils s'empareront (au bénéfice de toute la population) des moyens de production, de distribution et d'échange et instaureront la COMMUNE LIBERTAIRE, seule forme d'organisation pouvant réaliser l'abondance dans la liberté. Ce jour-là, les anarchistes seront au premier rang dans l'action!

**Le LIBERTAIRE.**

-----